

Royaume. Les Militaires admireront la discipline de leurs Armées, & comprendront combien il est avantageux de commander des Soldats, qui font la guerre par des motifs de Religion, soit qu'elle soit vraie ou fausse. Les Généraux donnoient l'exemple, & les Subalternes se gardoient bien de ne les pas imiter; ils ne l'eussent pas osé impunément. Il est vrai que le pillage contribuoit encore à la valeur du soldat Musulman; mais il semble que l'espérance du butin, destituée du zèle de la Religion, toute fausse qu'elle étoit, n'auroit pas produit tant de constance & tant d'impétuosité.

On rencontre de tems en tems des aventures, qui ont je ne sais quel air de Roman. Puisqu'il naît des Héros dans tous les climats, pourquoi n'y naîtra-t-il pas aussi des Héroïnes? Nous ne doutons pas que tout ce qu'on lit ici, ne soit exactement pris des Auteurs Arabes. Reste à savoir si ces Auteurs Arabes, élevés parmi une Nation qui n'a jamais été regardée comme amie de la bonne foi & de la sincérité, sont plus fidèles dans l'Histoire, que leurs compatriotes dans le commerce.

Il n'est pas possible de donner une plus juste idée de la discipline militaire des Musulmans, ni de la disposition des soldats, à ne point transgresser les loix de l'Alcoran, que ce qui se passa aux environs d'Antioche. On but du vin dans l'Armée. Un Pays couvert de vignobles étoit une tentation continuelle & presque invincible, après tant de fatigues & tant de combats. Le Général fut instruit du crime, & il désira apprendre du Khalife même, c'étoit Omar, comment il convenoit d'en user en cette occasion.

Omar étoit dans la Mosquée de Médine avec  
ses